

Visages de Louis XIV

Numéro d'inventaire : 2010.04608 (1-2)

Auteur(s) : Henri-Jean Martin

Jacques Roger

Pierre Grimblat

Type de document : disque

Éditeur : Hachette librairie / Ducretet-Thomson

Imprimeur : Mazarine imp. / Lienhart & Cie imprimerie

Collection : Visages de l'homme

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : L'Encyclopédie sonore ; 320 E 013

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple pelliculée contenant un disque microsillon 33 tours et un livret agrafé.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face A : Prologue : texte de Brienne, 1. Le métier de roi : textes de Louis XIV, Saint-Simon, Mme de Motteville, Le Tellier, 2. Le seigneur de Versailles : textes de Saint-Simon. - Face B : 2. Le seigneur de Versailles (suite) : textes de Saint-Simon, 3. Le roi et les femmes : Textes de Louis XIV, Mme de Motteville, Mme de Caylus, Saint-Simon, Mme de Maintenon, 4. Le Roi et sa famille : Textes de Mme de Motteville et de Louis XIV, épilogue : Textes du Maréchal de Villars, de Saint-Simon et de Louis XIV. (2) Livret. Textes réunis et présentés par H.-J. Martin et Jacques Roger, notes pour un commentaire par Henri-Jean Martin, réalisation Pierre Grimblat.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 15 p.

Bibliographie

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8809127b>



L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "VISAGES DE L'HOMME"

Directeur de la Collection : André STEGMANN

VISAGES DE LOUIS XIV

Textes réunis et présentés par H.-J. MARTIN, Archiviste-paléographe à la Bibliothèque nationale
et Jacques ROGER, Agrégé des Lettres

La voix de Louis XIV est celle de Jean DAVY, Sociétaire de la Comédie Française

Le règne de Louis XIV fut le plus long que la France ait connu. L'enfant-roi vit sa mère s'agenouiller devant lui, en qualité de première sujette. Le vieillard agonisant bénit avant de mourir l'arrière-petit-fils qui allait lui succéder sur le trône. Soixante-douze années séparaient les deux scènes. Années dramatiques de la Fronde, où le roi de dix ans dut quitter sa capitale en se cachant, par une nuit d'hiver, pour échapper à la colère du peuple, et se réfugier dans le château glacial et vide de Saint-Germain-en-Laye. Années impatientes, où le jeune homme, roi de nom, attendit la mort de son premier ministre pour être roi de fait. Années triomphantes, où le Roi-Soleil promenait sa cour de château en château, pendant que se construisait Versailles. Et puis le siècle avance, le Roi vieillit, la chance tourne, les grands ministres disparaissent. Les deuils viennent accabler le vieux souverain inébranlable, jusqu'à ce qu'il ait sauvé la France d'une défaite totale qu'il avait peut-être attirée lui-même sur elle, jusqu'à ce qu'il disparaisse à son tour, laissant le pouvoir à un enfant de cinq ans.

Quel fut cet homme, qui vécut soixante-dix-sept ans, et en régna soixante-douze ? Avant tout, il fut roi. Il s'était longuement préparé à l'être, non pas en méditant un plan de gouvernement, car il n'aimait pas les idées abstraites, mais en se créant une âme de souverain, en essayant de maîtriser l'homme qui était en lui. Il s'affirma maître du royaume; il se voulut maître de lui-même, aussi laborieux qu'un roi doit l'être, aussi désireux de s'éclairer des conseils d'autrui que jaloux de son autorité sur ses ministres, au point de les prendre médiocres pour mieux les dominer, si nous en croyons Saint-Simon.

Il avait de son rôle une conception encore un peu chevaleresque. Il fut le dernier roi de France qui fit la guerre à la tête de ses armées. Ce n'était pas pour lui jeu de stratégie : la guerre donnait la gloire, cette gloire qui fut sa grande passion. Il cherchait sa gloire d'homme autant que sa gloire de souverain, sans vouloir les distinguer, de même que, chez lui, l'orgueil

de l'homme fut toujours confondu avec l'orgueil du roi. L'homme blessé dictait les formules cinglantes qui vengeaient le roi offensé.

Les tendances profondes de sa nature coïncidaient parfaitement avec les exigences de sa charge. Dignité naturelle et tempérament despotique étaient des traits essentiels de son caractère. Il aimait les exercices physiques, et y excellait : il fallait les aimer et y exceller pour lui plaire. Sa courtoisie respectait minutieusement une hiérarchie dont il était le sommet : ainsi, en quelque sorte, se rendait-il hommage à lui-même. Il ne ménageait rien, ni personne, et le culte de la majesté royale, qu'il organisa si soigneusement à Versailles, fut sans doute une manœuvre politique, et le résultat d'un goût inné pour l'étiquette, mais aussi l'expression d'un prodigieux culte de soi. Culte de l'homme et culte du roi, ici comme ailleurs indissolublement unis.

L'amour devait-il permettre de les distinguer ? A peine. Si le pouvoir permettait à l'homme de satisfaire ses passions, sans souci de morale et sans respect d'autrui, le roi ne permit jamais que l'amour attentât à sa dignité ou intervint dans sa politique. Jusqu'au jour, il est vrai, où Mme de Maintenon s'empara du cœur du roi pour le ramener à Dieu, avec un zèle plus violent qu'éclairé.

N'y avait-il donc plus rien d'humain dans le Roi de France ? Si, pourtant. Mais rien qui pût attenter à la grandeur royale. Il aima sa mère et ses enfants; il souffrit de leur mort. Il ne se laissa jamais détourner de sa tâche. Lorsqu'il crut l'Etat sur le point de périr, il n'imagina pas qu'il pût lui survivre. Lorsqu'enfin la paix fut revenue, Louis XIV put mourir. Il mourut comme il avait vécu, dignement, majestueusement, après avoir remercié ses serviteurs, avoir béni son successeur et s'être humilié devant Dieu. Mais devant Dieu seul, dont il s'était cru, de bonne foi, le lieutenant sur la terre.

FACE A

Prologue : Texte de Brienne.

1. — *Le métier de Roi* :
Textes de Louis XIV, Saint-Simon, Mme de Motteville, Le Tellier.
2. — *Le seigneur de Versailles* :
Textes de Saint-Simon.

FACE B

2. — *Le seigneur de Versailles (suite)* :
Textes de Saint-Simon.
 3. — *Le Roi et les femmes* :
Textes de Louis XIV, Mme de Motteville, Mme de Caylus, Saint-Simon, Mme de Maintenon.
 4. — *Le Roi et sa famille* :
Textes de Mme de Motteville et de Louis XIV.
- Epilogue : Textes du Maréchal de Villars, de Saint-Simon et de Louis XIV.

Réalisation : Pierre GRIMBLAT - Prise de son : Pierre ROSENWALD

Imp. Mazarine - Paris

